Mariage forcé : le pasteur Tamba David Leno rappelle la position des textes bibliques

18 octobre 2024 à 17h 59 - [Ousmane CISSE](#)

Je m'appelle Tamba David Leno. Je suis le pasteur titulaire de l'église protestante évangélique de Gombayah. Aujourd'hui, je vais vous parler de ce que dit la Bible sur le mariage forcé. Cette question mérite une réflexion profonde.

En effet, dans la Bible, Dieu place l'homme devant un choix sur chaque question. Même pour son salut, Dieu n'oblige personne à faire ce qu'il veut. – *Genèse 2'24 ; Mathieu 19'5 ; Marc 10'7 ; Eph.5'31*. La bible déclare : *L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.*

Ce texte explique la volonté de Dieu pour dire que rien ne doit forcer les conjoints à rester attachés à leur partenaire. Le principe de Dieu pour le mariage est que chacun prenne la décision de quitter les siens, s'attacher à son conjoint pour devenir une seule chair.

Quand Abraham était devenu vieux, il a décidé de chercher une femme pour son fils Isaac. Les parents de la fille ont demandé à leur fille si elle voulait partir avec l'homme qu'a envoyée Abraham, elle a donné son accord. – *Genèse 24'57,58*. La leçon qu'on tire de cette histoire est que nous devons demander et accepter l'avis de chacun des conjoints.

La Bible ne recommande personne à forcer la main des enfants pour les marier contre leur gré. Notre Dieu n'est pas celui qui force les hommes à faire les choses contre leur volonté. Il demande toujours aux humains de choisir volontairement, qu'il s'agisse de la croyance, qu'il s'agisse aussi de leur manière de vivre. – *Josué 24'15*

Dieu a dit aux peuple élu de ne pas se marier avec les païens, ceux qui ne croyaient pas en Dieu suprême, pour éviter qu'ils soient entraînés dans l'idolâtrie.

Mon conseil est donc que les parents respectent le choix de leurs enfants. Ce qu'on peut faire est de donner les conseils qui peuvent être utiles pour leur vie de foyer. Nous vivons au 21e siècle dont les réalités diffèrent des siècles passés. Il faudrait que les leaders religieux le comprennent et prêchent dans les lieux de culte les

droits de l'homme, qui donnent à chacun la liberté de choisir et d'exprimer ses pensées, ses opinions afin de mener une vie normale et pacifique.

Propos recueillis par Gnoumagbè Diakité – Contributrice de Génération qui ose